

# Adresse au gouvernement socialiste de la République russe

Christian Rakovsky

*Source: Stelian Tanase (éd.), Racovski, Dosar secret. Jassy: Polirom, 2008, pp. 75-77 p.  
Traduction et note MIA.*

Stockholm, le 18 novembre (1<sup>er</sup> décembre) 1917<sup>1</sup>.

Chers camarades,

À l'immense sentiment de joie qui a envahi le prolétariat européen à la nouvelle du triomphe du prolétariat et du pouvoir révolutionnaire en Russie se mêle à un profond sentiment de regret parmi nous, sociaux-démocrates roumains, du fait qu'en ce grand moment décisif, le prolétariat roumain est privé de la possibilité d'apporter son plein soutien à la révolution russe.

La majorité de nos organisations se trouve dans la partie du pays occupée par les Allemands, et celles qui se trouvent en territoire non occupé sont paralysées dans leur action par le règne de la terreur policière, des arrestations massives et des exécutions.

Jusqu'à l'intervention de la Roumanie dans la guerre, à la veille même du début des hostilités, les ouvriers roumains ont, notamment au prix de leur sang versé sur les barricades de Galati en juin 1916, lutté vaillamment pour la paix et le socialisme.

Et aujourd'hui, les camarades roumains n'hésiteront pas non plus à faire leur devoir, d'autant plus qu'ils pourront s'appuyer sur la révolution russe. Car leurs espoirs reposent avant tout sur le gouvernement socialiste de Russie, vers lequel se tournent tous les peuples du monde.

Le peuple roumain place lui aussi son destin dans les mains du gouvernement socialiste russe. Il ne peut être question ici de la peur et de la méfiance que les peuples éprouvent à l'égard des gouvernements impérialistes. Si la révolution triomphe en Russie, cela sera également dans l'intérêt du peuple roumain.

Nous ne souhaitons pas détailler ici sa triste situation, elle est connue de tous. Il suffit de rappeler que 49 % des terres arables de Roumanie, c'est-à-dire la moitié, appartiennent à 4.171 propriétaires terriens, pour comprendre quelle exploitation archaïque et quel arbitraire politique règnent sur le peuple travailleur roumain. La privation des droits politiques et l'analphabétisme se manifestent de façon épouvantable en Roumanie, et à tout cela s'est ajouté un nouveau malheur : la guerre et la catastrophe qui l'a suivie.

---

<sup>1</sup> Venant de Russie, Rakovsky séjourna à Stockholm entre septembre et décembre 1917, notamment pour participer à une réunion du mouvement zimmerwaldien en tant que représentant de la social-démocratie roumaine.

À présent que la main puissante des soldats révolutionnaires russes, des marins et du prolétariat de Russie ouvre la voie à une paix rapide, la joie illumine également le cœur des soldats roumains et de l'ensemble du peuple roumain.

En vous adressant ce salut, camarades du gouvernement socialiste et du Comité exécutif central des Soviets des députés, ouvriers, soldats et paysans, j'exprime mon espoir que vous n'oublierez pas le peuple roumain. Il ne voit nullement son salut dans le gouvernement roumain, qui n'a aucun intérêt commun avec lui, mais bien en vous, les représentants du pouvoir révolutionnaire russe.

Il est de votre devoir d'exiger du gouvernement roumain que le droit du peuple à l'autodétermination soit reconnu dans le pays. Une amnistie générale, le rétablissement de la liberté de parole et de réunion, la convocation d'une assemblée constituante selon le principe du suffrage universel, telles sont les exigences dont la satisfaction apparaît comme une condition indispensable pour que la Roumanie puisse participer aux négociations de paix.

En matière de politique étrangère, la social-démocratie roumaine mène la même politique que la République des ouvriers et des paysans russes et lutte pour l'émancipation des classes et des peuples opprimés.

Nous soutenons en particulier sur la question des Balkans, et comme l'ensemble de la social-démocratie balkanique, le principe de la République fédérative des Balkans. Le même principe fédératif doit être introduit en Autriche-Hongrie, où, comme vous le savez, se trouvent environ quatre millions de Roumains.

Avec nos fraternelles salutations socialistes,

C. Rakovsky,

Membre du Comité exécutif central du Parti social-démocrate des travailleurs de Roumanie.